



1965.

*« J'ai voulu la pluie. Je l'ai tant voulue que quand elle est venue, je ne savais plus comment l'arrêter. C'était une grosse pluie rose, vert, bleu, elle prenait la couleur d'un rien. Elle assommait les oiseaux. Il a plu comme ça pendant je ne sais pas combien de temps. Les vieux disaient qu'ils n'avaient jamais vu ça. Ils parlaient de leurs ancêtres et de Dieu et du ciel et de tout sauf de la raison de la pluie : moi.*



Jean-Baptiste Andrea est né en 1971. Il est réalisateur et scénariste. *Ma reine* est son premier roman.

Shell n'est pas un enfant comme les autres. Il vit seul avec ses parents dans une station-service. Après avoir manqué mettre le feu à la garrigue, ses parents décident de le placer dans un institut. Mais Shell préfère partir faire la guerre, pour leur prouver qu'il n'est plus un enfant. Il monte le chemin en Z derrière la station. Arrivé sur le plateau derrière chez lui, la guerre n'est pas là. Seuls se déploient le silence et les odeurs de maquis. Et une fille, comme un souffle, qui apparaît devant lui. Avec elle, tout s'invente et l'impossible devient vrai.

Jean-Baptiste Andrea livre ici son premier roman. Ode à la liberté, à l'imaginaire, et à la différence, *Ma reine* est un texte à hauteur d'enfants. L'auteur y campe des personnages cabossés, ou plutôt des êtres en parfaite harmonie avec un monde où les valeurs sont inversées et signe récit pictural aux images justes et fulgurantes qui nous immerge en Provence, un été